



Cela faisait bien longtemps qu'Adrien Saussez ne s'était plus retourné à quatre reprises... © E.G.

# Le RFB recalé mais pas abattu

C'est avec des sentiments mêlés que les Boussutois ont quitté Visé, dimanche. Malgré un terrain en piteux état, ils ont livré une excellente première demi-heure. Mais au final, ils ont concédé une cinglante défaite...

Quatre buts dans les lattes ! Adrien Saussez, le dernier rempart des Francs Borains, ne se souvient plus d'une telle addition. « Cela a dû m'arriver, mais cela remonte alors à très longtemps », précise-t-il. « Sur l'ensemble de la rencontre, j'ai eu cinq ou six ballons à négocier, et quatre ont fini au fond grâce à des circonstances favorables aux Liégeois, sans que je puisse réellement intervenir. Cela reste difficile à encaisser, bien sûr. Ceci dit, je préfère m'incliner une bonne fois sur le score de 4-0, plutôt que de perdre quatre matches sur le plus petit écart ». Pourtant, en dépit d'une pelouse indigne de la N1, les Borains ont montré de très belles choses. « Quelle surface de jeu déplorable ! », enchaîne le

gardien des Verts. « À l'échauffement, il pleuvait des cordes. Le ballon ne roulait pas et ne rebondissait pas. Impossible d'adresser une passe correcte à cinq mètres. J'ai même entendu l'arbitre déplorer ces conditions en rentrant aux vestiaires à la mi-temps. Pour moi, le coup d'envoi n'aurait jamais dû être donné. Le terrain était vraiment impraticable. Pour les deux équipes, évidemment. Pas question d'avoir recours à cette excuse pour expliquer la défaite ». Car les principaux responsables sont les Borains eux-mêmes, qui ont eu tout en main pour prétendre à un meilleur sort. « C'est bien simple, je considère les 30 premières minutes disputées à Visé comme les meilleures du RFB depuis que j'y ai signé ! Il y avait

tout dans notre jeu : du contenu, des combinaisons, du pressing et surtout, des occasions franches. D'ailleurs, si le marquoir avait affiché 0-2, voire 0-3, en vue du repos, personne n'aurait crié au scandale. Et le match aurait sans doute été plié. Non seulement, nous avions la maîtrise, mais l'adversaire aurait pris un coup sur la

**« Je considère les 30 premières minutes disputées à Visé comme les meilleures du RFB depuis que j'y ai signé ! »**

**ADRIEN SAUSSEZ**  
Gardien des Francs Borains

tête. Malheureusement, la finition, un problème récurrent chez nous depuis des semaines, a de nouveau fait défaut. Je peux comprendre que les renforts du mercato, Goncalves et Hedy Chaabi, aient besoin d'un petit temps d'adaptation. Sauf que du temps,

nous n'en avons pas beaucoup si nous voulons atteindre les objectifs du club ».

Concrétisation défailante en première période, exclusion d'Alouache en seconde : voilà les éléments déclencheurs de ce sixième revers des Boussutois. « La carte rouge, tombée dès la reprise, a clairement précipité les événements. Notre défenseur aurait dû se contrôler. En attendant, réduits à dix et avec un but de retard, nous nous sommes retrouvés dans une situation compliquée. D'autant qu'une minute plus tard, Visé faisait 2-0. La suite, on la connaît. Dommage, vraiment, car en cas de résultat positif, nous pouvions revenir à une longueur de la quatrième place ». Campé en milieu de tableau, le RFB voit désormais appliquer quelques menaces dans son sillage, dont Knokke. « Mandel, notre prochain adversaire, a gagné aussi, mais accuse toujours pas mal de retard », poursuit le gardien. « Nous ne devons pas nous retourner. Nous avons les qualités pour regarder devant. À

partir de dimanche, le calendrier nous propose sept matches capitaux car à notre portée. Nous devons, au minimum, empocher 15 points sur 21, sachant que les cinq dernières journées nous réservent les gros morceaux ».

Qui dit Mandel, dit un certain Roman Ferber. « Une de mes plus belles rencontres dans le football ! Un grand ami, et un vrai talent, malheureusement gâché. Il aurait pu évoluer plus haut... J'aspire à le croiser ce dimanche », termine Adrien, épanoui depuis qu'il a renoué avec sa passion. « J'ai rejoint un très bon groupe, qui dégage de la joie de vivre. Entente, ambiance, solidarité, qualités, il y a tout pour réaliser quelque chose de bien. Après un an et demi sans jouer, il m'a fallu deux ou trois semaines pour me replonger dans le bain, mais je retrouve petit à petit mon niveau. Les sensations, en tout cas, n'ont pas disparu ». Et un Saussez en forme entre les perches, c'est déjà une fameuse assurance. ■